



La Communauté du juste milieu

Commentaire du Coran

Et c'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu, afin que vous soyez témoins à l'encontre des hommes et que le Messager soit témoin à votre rencontre. (Coran, 2, 143)

a) Et c'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu. Les Arabes utilisent fréquemment le mot *wasat* (milieu) pour désigner le meilleur d'une chose. L'idée du « juste milieu » qu'il faut observer en toute chose, en rejetant aussi bien l'exagération que la négligence, est centrale dans la culture musulmane. Le bien est ainsi toujours dans le juste milieu. Exemple : l'authentique courage se trouve entre la lâcheté et la témérité aveugle. Selon al-Bayḍāwī, on a tiré de cette expression coranique un argument en faveur de la validité du consensus en Islam. Cette communauté ne peut converger vers l'erreur, ce qui contredirait la description qu'en donne ici le Coran.

b) Afin que vous soyez témoins à l'encontre des hommes et que le Messager soit témoin à votre rencontre. On peut comprendre ce passage dans un sens général : tout comme cette

communauté a reçu le Message du Prophète (ﷺ), son rôle intermédiaire est de le transmettre à son tour aux autres communautés. Ce qui est confirmé par cet autre verset : « C'est Lui qui vous a élus ; et Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion, la voie de votre père Abraham, lequel vous a déjà nommés « musulmans » avant (ce Livre) et dans ce (Livre), afin que le Messager soit témoin contre vous, et que vous soyez vous-mêmes témoins contre les gens. » (Coran, 22, 78) La tradition nous permet cependant de déterminer un sens plus spécifique relatif à une scène du Jugement dernier. D'après Abû Sa'îd, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Noé sera appelé au Jour de la résurrection et on lui dira : "As-tu transmis le Message ?" Il répondra : "Oui". On appellera alors son peuple et il lui sera demandé : "Vous a-t-il transmis le Message ?" Ils répondront : "Aucun avertisseur ni personne n'est venu à nous !" On dira alors à Noé : "Qui peut témoigner en ta faveur ?" Il répondra : "Muhammad et sa communauté." Le Prophète (ﷺ) dit : "C'est là le sens de Sa parole : " **Et c'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu.** " Le Prophète (ﷺ) expliqua : " Le milieu, c'est la justice. Vous serez appelés et vous témoignerez en sa faveur qu'il a bien transmis le Message. Puis je témoignerai à votre rencontre. " » (Al-Bukhârî, at-Tirmidhî, an-Nasâ'î). Ce hadith indique donc que le témoignage du Prophète (ﷺ) confirmera la vérité du témoignage de sa communauté. Ce qui montre que l'expression « à votre rencontre » ne doit pas nécessairement être comprise à charge, dans un sens négatif. Bien plus, Dieu a honoré cette communauté par la force de son témoignage. L'imam Ahmad rapporte ainsi, selon Abû al-Aswad, qu'il était avec 'Umar Ibn al-Khattâb quand un cortège funèbre passa

devant eux. « Les gens dirent du bien du défunt. ‘Umar Ibn al-Khattâb dit : « Il en sera ainsi, il en sera ainsi ». Un autre cortège funèbre passa, mais cette fois les gens dirent du mal du mort. ‘Umar répéta : « Il en sera ainsi, il en sera ainsi ». Abû al-Aswad lui demanda quel était le sens de ces paroles, et ‘Umar affirma : « J’ai affirmé ce qu’a dit le Messenger de Dieu (ﷺ) : « Tout musulman dont au moins quatre personnes disent du bien, Dieu le fera entrer au Paradis ». Nous demandâmes : « Et trois ? » Il répondit : « Et trois. » Nous demandâmes : « Et deux ? » Il répondit : « Et deux. » Puis nous ne l’avons pas interrogé sur le témoignage d’un seul. » (Ahmad, al-Bukhârî, at-Tirmidhî, an-Nasâ’î) (Ibn Kathîr)

Comprendre le sens de la prière Se purifier et se rapprocher de Dieu¹

Ibn ‘Atâ’i -Llâh affirme dans l’une de ses *Sagesses* : « La prière constitue une purification pour le cœur en le lavant de la souillure des péchés, et par elle s’ouvre la porte des choses cachées. » Lorsqu’elle est réalisée dans le recueillement le plus complet, en effet, la prière efface les marques que les péchés laissent sur le cœur. Elle protège pareillement celui qui l’accomplit, l’empêchant de commettre de mauvaises actions. Le Coran affirme en ce sens : « **Et accomplis la prière. En vérité, la prière préserve de la turpitude et de ce qui est répréhensible.** » (Coran, 29, 45)

Le Prophète (ﷺ) a par ailleurs dit : « Les cinq prières sont comparables à un fleuve abondant coulant devant la porte de l’un d’entre vous, et dans lequel il se lave cinq fois par jour. » (Muslim)

La conséquence de cette purification du cœur est qu’il s’ouvre intérieurement sur le monde des choses cachées : il acquiert ainsi la sagesse, et en lui se reflète la lumière qui vient de Dieu.

Ibn ‘Atâ’i -Llâh dit encore : « La prière est le lieu de l’entretien intime avec Dieu (*munâjât*), et la source à laquelle l’adorateur se purifie en se tournant vers Dieu Seul et pendant laquelle Dieu se tourne vers lui (*muṣâfât*). » Ce qui signifie que la prière permet à l’adorateur de s’orienter complètement vers Dieu et de converser avec Lui dans la plus grande intimité : le croyant entend la parole de Dieu, qu’il récite. Il Le glorifie et il Le loue. Il peut ainsi tendre exclusivement vers Lui, en se détournant de l’agitation journalière et des soucis mondains, et en se consacrant entièrement à Son adoration. Dieu alors est présent à sa conscience, et autant il se tourne vers Lui en se purifiant, autant Dieu se tourne vers lui. Comme cela vient d’être dit, la prière illumine le cœur du croyant et lui donne accès à la compréhension des choses qui échappent à ceux qui ne l’accomplissent pas comme il se doit.

Certains poseront la question : Comment envisager cette conversation intime avec Dieu ? Il suffit d’abord de garder à l’esprit que la prière est composée de glorifications et d’invocations. L’adorateur s’adresse directement à Dieu, sans intermédiaire, Le louant et Lui adressant ses requêtes. Et Dieu répond. Lorsqu’il lit le Coran, Dieu lui parle en effet. Notamment lorsqu’il récite la première sourate du Coran - la *Fâtiha* (*L’Ouverture*) - comme cela est mentionné dans ce hadith authentique :

Dieu dit : « J’ai partagé la prière entre Moi et Mon serviteur en deux parties, et Mon serviteur obtiendra ce qu’il demande. Lorsque le serviteur dit : « Louange à Dieu, Seigneur des univers » ; Dieu dit : « Mon serviteur M’a loué. » Lorsqu’il dit : « Le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux », Dieu – Exalté soit-Il – dit : « Mon serviteur a fait Mon éloge. » Lorsqu’il dit : « Maître du Jour de la rétribution », il dit : « Mon serviteur M’a magnifié. » Lorsqu’il dit : « C’est Toi que nous adorons et c’est de Toi que nous implorons secours », Il dit : « Cela est entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu’il demande. » Lorsqu’il dit : « Guide-nous dans le chemin droit, le chemin de ceux que Tu as comblé de tes bienfaits, non de ceux qui ont

¹ Extrait de *L’importance de la prière et ses influences bénéfiques*, éditions Alqalam, Paris, 2016.

encouru la colère, ni des égarés », Il dit : « Cela revient à Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. » (Rapporté par Muslim)

Afin de prier dans le recueillement le plus complet, un sage musulman avait pris l'habitude, après la lecture de chacun des versets de cette sourate, de se souvenir des paroles de son Seigneur mentionnées dans ce hadith. Après avoir dit : « Louange à Dieu, Seigneur des univers », lui venait à l'esprit la réponse de son Créateur : « Mon serviteur M'a loué. », et ainsi de suite. De cette façon, il ressentait la proximité de Dieu et vivait intensément le sens de cette conversation intime.

Entreprendre enfin ce grand voyage

L'univers entier est en mouvement, et nous avançons dans le temps vers un terme inéluctable pour chacun d'entre nous. La vie du croyant n'a de sens que dans le cheminement qui le conduit à Dieu. Et la prière symbolise cette approche qui rend l'homme au Seigneur. D'abord debout, puis incliné, puis prosterné, et prosterné à nouveau, chaque geste est une invitation à s'approcher, et s'approcher encore.

A s'effacer devant le Créateur suprême, dans la plus grande humilité et la dévotion la plus sincère. Le Prophète (ﷺ) nous a enseigné que c'est quand il est prosterné que l'homme connaît la plus grande proximité avec Dieu. Autant il s'abaisse, autant Dieu l'élève ; autant il s'humilie devant Celui-là Seul qui mérite son adoration, autant il est honoré.

D'après Anas Ibn Mâlik, le Prophète (ﷺ) a dit : « Lorsque l'un d'entre vous prie, il entre certes en conversation intime avec son Seigneur (*yunâjî rabbahu*). » (Al-Bukhârî) La conversation intime (*munâjât*) dont il est question comprend deux conditions essentielles : elle suppose que je parle à quelqu'un qui est très proche de moi. Si mon interlocuteur est à quelques mètres, on ne peut parler de *munâjât*.

Elle suppose aussi qu'un amour profond me lie à celui avec qui j'entre dans cette conversation intime.

Deux conditions donc : la proximité, et l'amour.

Et Dieu bien sûr demeure au-delà de toute représentation dans le temps et dans l'espace.

Chacun d'entre nous devrait faire de sa prière, réalisée cinq fois par jour, mais aussi au cœur de la nuit, un moment privilégié, merveilleux, où loin du tumulte incessant de la vie, nous nous retirons pour fuir les futilités mondaines, et nous nous écartons de toute chose pour nous tourner exclusivement vers Dieu.

Et dans cette intimité vraie et lumineuse, aimer de tout notre cœur Celui à qui nous devons tout.

HADITH

Abû Hurayra a dit : « J'ai entendu le Messager de Dieu (ﷺ) dire : « Certes, le premier de ses actes sur lequel le serviteur sera jugé au Jour de la résurrection sera sa prière. S'il l'a bien accomplie, il obtiendra sans aucun doute réussite et succès. Et s'il l'a mal accomplie, il récoltera sans aucun doute ruine et perte. Et s'il a manqué quelque chose de la prière obligatoire, le Seigneur – Béni et Exalté soit-Il – dira : « Voyez si Mon adorateur a accompli de plein gré des prières surrogatoires ? » On complètera par celles-ci ce qui manquait au niveau des prières obligatoires. Puis il en ira de même pour le reste de ses actes. » Et dans une version : « Puis il en ira de même pour l'aumône légale (*zakât*), puis on tiendra compte de toutes les actions selon le même principe². » (Abû Dâwûd)

² Cela signifie que si une personne n'a pas donné correctement l'aumône légale obligatoire, on tiendra compte de ses aumônes surrogatoires. Si elle n'a pas accompli parfaitement le grand pèlerinage, on complètera ses manquements par son ou ses petits pèlerinages. Et ainsi pour le jeûne. Cela sera visible au Jour de la résurrection.

Islamophobie et responsabilité des médias

Les médias et la presse ont une grande responsabilité dans le climat d'islamophobie qui s'installe sans gêne désormais.

Il est évident que tout est fait pour que la stigmatisation de l'Islam trouve des justifications de moins en moins inavouées : le moindre prétexte suffit à fustiger tel lieu de culte et à vendre du papier à grand renfort de manchettes. Les pratiques musulmanes sont présentées comme un indice de radicalisation. Des jugements superficiels nourrissent des commentaires parfois insultants sur des blogs et sur les réseaux sociaux, tout cela au nom d'une liberté d'expression qui devient quasiment absolue quand il est question de dire du mal de l'Islam.

Les télévisions, dont notre RTS, ne se gênent pas pour inviter des « personnalités » telles que Zemmour, et pour le mettre en valeur, auteur pourtant condamné pour provocation à la haine envers les musulmans, et dont le propos consiste à vomir systématiquement sa phobie de l'Islam, incompatible avec la république gauloise qu'il imagine, laquelle n'est pas du tout à son image, malgré le prénom Éric dont il se vante comme la marque la plus sûre de son assimilation ! Imaginez une seconde qu'un musulman ait été condamné pour incitation à la haine envers les juifs : il serait banni définitivement des plateaux médiatiques à forte audience. Alors, pourquoi Zemmour est-il reçu partout comme le grand idéologue qu'il n'est pas ?

Il est évident que l'éclairage qui nous est donné de ce qui se passe en Turquie manque singulièrement d'objectivité, et que tout est fait pour présenter le président Erdogan comme un dictateur, alors qu'il s'agit d'un homme largement plébiscité par son peuple,

et qui n'a fait que prendre des mesures fermes contre des putschistes qui ont manqué leur coup d'Etat. Est-ce donc la civilisation islamique et ses principes qui posent problème au point que l'on ne veuille même pas en entendre parler ? Décidément, les militaires sont plus doux et plus acceptables en Orient, Egypte comprise, que les élus « islamistes », dont le sort attendu est qu'ils finissent logiquement en prison !

Il est évident que nos organes de presse n'ont pas pris la position qui s'imposait pour venir réellement en aide au peuple syrien, en dénonçant les atrocités qu'il n'a cessé de subir, afin de soulever l'opinion publique. Là aussi, le prétexte de l'islamisme a entraîné une démission coupable, des attermoissements. Comparer ce que fait Bachar à ce qu'ont pu faire les résistants syriens, c'est mettre sur le même plan un feu de camp et un feu de forêt, comme me le disait un Syrien vivant à Genève et provenant d'Alep !

Il est encore temps de se réveiller et de résister à cette vague d'islamophobie qui fait le lit des partis d'extrême droite, lesquels ne devraient jamais être présentés comme respectables !

Hani Ramadan

Programmes et activités

**du Centre islamique de Genève :
conférences, cours d'arabe et de religion
pour enfants et adultes, actions sociales,
rencontres, etc.**

Sur notre site :

www.cige.org

**Bienvenue à toutes et à
tous !**